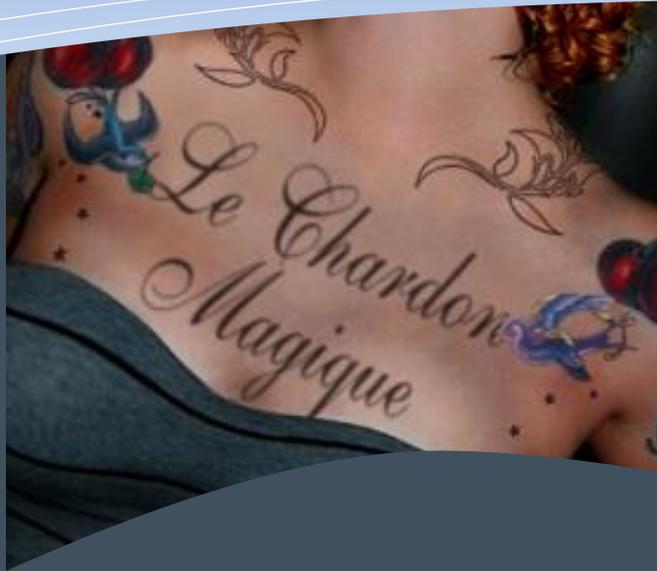


Le Chardon Magique

La pensée du mois :

Sophocle

« C'est folie
d'entreprendre plus
qu'on ne peut... »



Dans ce numéro

Édito

Un peu d'histoire

Vintage

Curiosités magiques

Je voulais vous dire

Ludothèque



Il est rare que je parle de moi dans un Édito...

En avril prochain, je quitterai mes fonctions de vice-président de la FFAP pour redevenir simple membre de l'assemblée fédérale. La place est libre !!!

Cela me permettra de me consacrer pleinement à la présidence des Magiciens de Lorraine mais aussi à mon rôle de directeur des concours FFAP.

Petit retour en arrière. J'ai commencé à travailler pour l'AFAP (pas encore FFAP) en 1995, date à laquelle, pour un projet école, j'avais créé le 1^{er} logiciel de notation informatique des concours. Inspiré par le fait que mon père (Jean DENIS) soit le directeur des concours et vice-président de l'AFAP.

En 1997, je suis devenu une première fois président du Cercle de Magiciens de Lorraine, j'étais, à l'époque un des plus jeunes présidents et j'ai intégré ce qui s'appelait le Conseil de l'Ordre. Ce 1^{er} mandat de président durera 13 ans jusqu'en 2010. J'ai découvert les rouages puis, rapidement, j'ai intégré le bureau de la FFAP.

Cela fait maintenant 15 ans que je suis dans les bureaux successifs des présidents FFAP. Guy Lamelot, Peter Din et Serge Odin. Tour à tour secrétaire adjoint, secrétaire général et vice-président. Beaucoup de travail, de temps, de projets. Un des derniers étant le congrès FFAP de 2016 à Nancy.

En 2012, j'ai créé l'équipe de France de Close-up qui va débiter prochainement sa 3^e promotion triennale.

Depuis 2016, je suis le directeur des concours et j'ai été élu à nouveau à la présidence du Cercle des Magiciens de Lorraine.

Après ces milliers d'heures de réunions, de commissions, de compte-rendu, ... il est temps de pouvoir prendre un peu de recul car je peux vous dire que c'est parfois usant. Vous qui êtes dans le bénévolat vous savez de quoi je parle. Bosser comme un dingue pour souvent ne récolter que des critiques. Mais l'aventure reste belle et formidable.

Je réaffirme mes convictions et mon engagement envers la FFAP. Je resterai attentif à ce que la FFAP reste proche des amicales et continue les beaux projets qu'elle a mis en place et ceux qui sont en cours de préparation.

Frédéric DENIS

DESCRIPTION : Il s'agit d'une eau-forte coloriée mesurant 480 x 372 mm, 386 x 247 mm au trait carré et 411 x 304 mm au coup de planche.

L'orthographe, très fantaisiste, a été respectée.

En haut, au-dessus du trait carré, on lit :

Un des Artificiers de monte Cavallo ayant laissé tomber de sa poche la Recette de Sorcière Papale le Cocher de M^dPolignac qui le Ramasse en allumer sa pipe et en donner copie La voici / exactement Recipé [récitée] Un quintalle de graine de niais Reduit en poudre impalpable La Delayer dans de l'eau Benite de Cour Reduire le tout à rien au feu de Loto dafé



Au milieu, dans une niche, le pape Pie VI coiffé de sa tiare se tient debout devant une table juponnée sur laquelle reposent trois gobelets. Tel un escamoteur, il tient dans sa main gauche une baguette et s'apprête à faire un tour de magie. Au-dessous de la table repose une cage avec un oiseau³ la tête sous l'aile ; autour de la cage l'inscription : *dors mon enfant*. Au-dessus de lui, un paon symbole de vanité, fait la roue.

Un pape assimilé à un simple escamoteur des rues dont la réputation est des plus sulfureuses est une insulte suprême : la mise en scène est cruelle, car il s'apprête à donner la bénédiction, geste éminemment sacré, alors qu'il va seulement faire circuler des muscades sous des gobelets comme un vulgaire faiseur de tours accompagné de ses tire-laine. De plus, il n'y avait pas si longtemps que l'on soupçonnait cet amuseur des rues de commerce avec des forces occultes, un comble pour un pape. La charge est violente.

³ Sans doute la colombe du Saint-Esprit.

DE LORRAINE



Surmontant notre escamoteur papal, telles des trophées, des têtes trônent au bout de présentoirs en bois, tels les piques arborant les têtes des guillotins. De gauche à droite :

Un cochon au groin proéminent qualifié *Aristocratie*.

La tête d'un âne à côté de celle de *Le Noir* : Jean Pierre Charles Lenoir (1732-1807), lieutenant-général de police de 1776 à 1785.

Le Sartine, Antoine-Raymond-Jean-Gualbert-Gabriel de Sartine (1729-1801) lieutenant-général de police de 1759 à 1774, ministre de la marine ensuite.

Le comte Bagatelle : le comte d'Artois frère du roi, futur Charles X. Il était très impopulaire, frivole, peu intelligent et opposé à toute réforme.

La Polignac : Yolande-Martine-Gabrielle de Polastron, duchesse de Polignac (1749-1793). Elle est représentée avec des sacs, qu'on imagine remplis de pièces d'or, noués autour du cou.

Le petit Condé : Louis-Joseph de Bourbon (1736-1818) prince de Condé.

Le Polignac : le comte puis duc Jules de Polignac (1743-1817) le mari de *La Polignac*.

À la droite de l'escamoteur papal, un groupe de six personnes dont un prélat grassouillet précédé de deux femmes à l'air revêche surmontées de l'inscription *Dames de France* et suivi d'un homme qui soutient la queue de sa robe. Au-dessus de lui : *caudataire*⁴ et un peu plus haut, en petits caractères : *S Louis*.



⁴ Le caudataire est celui qui, dans une cérémonie, porte la queue de la robe d'un prélat et par dérision un flagorneur.

À la gauche du pape, un groupe de six personnages dont un évêque mitré avec sa crosse et un moine, toujours aussi grassouillet, avec un bâton s'affairant autour d'un grand chaudron. Sur la robe de ce moine est inscrit *Le grand Inquisiteur*, au-dessus de l'évêque *Larcheveque Juigné*, député aux États-Généraux. Ce prélat estimé se déclara contre la Révolution et perdit toute sa popularité. Un homme vomit dans le récipient ; sur le jet de sa vomissure est inscrit *bouillé*, nom d'un personnage qui joua un rôle important dans la fuite stoppée du roi à Varennes, il fut alors détesté des patriotes Cette mention du nom de Bouillé autorise à reporter au deuxième semestre de 1791 la parution de cette eau-forte.

Sous ses pieds se trouve une inscription peu lisible que nous transcrivons en clair : *Les derniers hoquets de l'aristocratie*.

En bas, sous le trait carré on déchiffre l'inscription suivante :

Pie Six par l'opération du Belle Esprit n'ayant pu Obtenir de / Joseph II (aux pieds duquel il était allé se mettre) la Conservation des Ordres / Religieux essaye aujourd'hui un autre Moyen Contre le(s) français qui viennen / Aussi d'extirper la Vermine Monachale Or le Pontif assi sur son throne / Environné des Dammes françaises du cardinal de Bernis / de l'inquisition &c Il a devant lui les trois vases Ministerieux ses mains préparent l'Anathème épouvantable les / Bleds ne murirons plus, la vigne ne pousserons plus les poules / ne ponderont plus à ce qu'il nous veut faire croire
 Au milieu, dans un petit cartouche : *Ne Craigné rien / Citoyen de Paris / la Bulle et le Saint / Père n'ont rien / à faire ici*

Dans la même veine, de nombreuses images satiriques estampes sont conservées à la BnF ou se retrouvent dans *Les Révolutions de Paris* de Prudhomme, numéro 95 (coll. particulière). Elles sont en général féroces et illustrent bien la violence du conflit. Citons :

Effigie du pape Pie vi, brulé au Palais Royal le 4 Mai 1791

Arrivée du pape aux enfers : venez, venez St Pere vous allé voir bon nombre de vos confreres, beaucoup de vos diciples et surtout de ceux qui portoit la crosse et la mitre doré, ce nétoit pas la ce que St Pierre vous avoit recommandé, et pour avoir foulé aux pieds tous les devoirs les plus sacrée vous allé être bien grillé

Bréf du Pape en 1791 .On y voit un homme se torchant avec le bref du pape.

CONCLUSION

Les estampes satiriques publiées pendant la Révolution sont un témoignage irremplaçable des mentalités et de l'opinion publique de cette époque. Elles étaient réalisées rapidement à l'eau-forte, parfois coloriées. Feuilles volantes, le plus souvent anonymes., elles étaient placardées sur les murs. Bien que la production ait été considérable (plusieurs milliers), les seules qui soient bien conservées sont celles qui étaient insérées dans les journaux tels que *les Révolutions de Paris* de Louis Prudhomme (éditées de juillet 1789 à février 1794) et *les Révolutions de France et Brabant* de Camille Desmoulins (de novembre 1789 à juin 1791).

Beaucoup ont été détruites, brûlées parfois par les marchands qui craignaient les représailles. La faconde et la véhémence de ces images en font un véritable film de la Révolution : seule la Terreur, de janvier à fin juillet 1794 en interrompra momentanément la production.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

François Furet, *La Révolution française*, Gallimard, 2007.

Albert Mathiez, *La Révolution française*, Armand Colin, 1963.

Albert Soboul, *La Révolution française*, Gallimard, 1984.

L'art de l'estampe et la Révolution française, musée Carnavalet, 1977.



Par
Mathieu CIMA

Bonjour à tous, voici le compte rendu de la dernière réunion de Metz qui était placée sous le thème du « froid ». Une réunion particulière qui s'est déroulée dans mon appartement comme d'habitude mais qui a accueilli non pas un mais deux nouveaux membres. Jacques et Julien sont deux jeunes passionnés par la magie ayant déjà un très bon niveau en cartomagie et s'intéressant à toutes les autres disciplines (mentalisme, manipulation de pièces, ...). Étaient également présents, Daniel et Chantal ainsi que Théo.

Pour coller avec le thème « froid », j'ai présenté MYTH un tour avec deux paquets (un rouge et un bleu) avec tout un discours sur la dualité chaud et froid. Un effet de mentalisme où le spectateur dit le nom d'une carte, il y a dans le paquet bleu, une seule carte avec sur le dos écrit un nombre (23 par exemple), le spectateur compte 23 cartes dans le paquet rouge et tombe sur la carte qu'il a annoncé. Clou de la routine, la carte du paquet bleu où est inscrit le nombre 23 est également la carte annoncée par le spectateur.

Théo a quant à lui présenté un numéro avec comme base un forçage de nombre à l'aide d'un dé et d'une boîte d'allumettes ingénieusement truquée. Il nous a également fait la démonstration d'un tour de mentalisme avec des dominos.

Daniel nous a présenté une impressionnante routine de matrix à l'aide de 4 pièces et de deux billets de banque, la dite routine se conclut sur l'apparition d'une pièce géante sur la table. Un effet qui nous a, sur le coup, tous surpris. Il nous a également fait partager un numéro de petit paquet à base de comptage optique et un tour de cartes sur le thème du casino.

Enfin, Julien et Jacques, pour leurs premiers tours, nous ont présenté ensemble tout un numéro de cartes où l'effet de l'un enclenchait celui de l'autre, un ping-pong magique qui finit sur une révélation de la carte du spectateur. Tout le long de la soirée, ils nous ont aussi montré ce dont ils étaient capables en cartomagie (forçage, contrôle, comptage, ...), mais avec un réel intérêt pour toutes les autres disciplines de notre art. Par exemple, Julien nous a fait découvrir un tour d'épellation de cartes que j'ai trouvé génial, tant par son effet que par sa simplicité de réalisation. Je vous propose de découvrir ce tour à la fin de ce compte rendu.

Finalement ce fut une excellente soirée comme nous avons prévu d'en faire encore beaucoup d'autres, et c'est un vrai plaisir de voir des jeunes qui nous rejoignent et qui s'impliquent sérieusement dans cette passion qui est également la nôtre.



Comment appeler une carte (adapté par Julien)

Effet : Le magicien fait choisir librement une carte à un spectateur, puis la perd dans un petit paquet qui est composé en tout de 9 cartes. Le magicien mélange le petit paquet et demande au spectateur de donner le nom de sa carte. À savoir que le magicien dit même au spectateur que celui-ci peut mentir en lui donnant une autre carte. Le magicien épèle le nom de la carte que le spectateur lui a donnée en passant les cartes au fur et à mesure. Puis il épèle le mot « magie » et finalement, que le spectateur ait menti ou non, c'est sur sa carte que le magicien tombe.

Explication : à savoir que ce tour est faisable avec tous les noms de cartes d'un paquet de 52 cartes, sauf les As. Pour éviter que le spectateur donne comme nom de carte un as, Julien a retiré au début, devant nous les as, en expliquant que ces cartes sont un peu ambiguës car on ne sait jamais si elles sont ou les plus faibles ou les plus fortes. À vous d'imaginer une explication qui vous convient.

Le spectateur choisit une carte, prenez alors (ou faites choisir) huit autres cartes au hasard. Il va alors falloir contrôler la carte du spectateur en troisième position en partant du dessus. La meilleure méthode est de contrôler la carte au-dessus, puis de faire 3 paquets de trois, la carte du spectateur se trouve alors en dessous du premier paquet. À l'aide d'un choix équivoque, il suffit de placer ce petit paquet au-dessus des deux autres.

Une fois dans cette configuration, il suffit d'épeler n'importe quelle carte (sauf un As) en suivant cette méthode :

Il faut épeler les chiffres en toutes lettres et on épèle la valeur puis on repose le paquet, on épèle « D.E » puis on repose le paquet et enfin on épèle le symbole. Il ne reste plus qu'à épeler le mot M.A.G.I.E et la dernière carte est la carte du spectateur.

Exemple : si le spectateur dit 8 de cœur, vous faites : H.U.I.T (on repose le paquet) D.E (on repose le paquet) C.O.E.U.R (on repose le paquet) M.A.G.I.E.

Un tour simple, quasi automatique mais qui me laisse personnellement bouche ouverte.



Photos de la réunion de la section du jeudi soir à Nancy sur le thème « ça glisse »

MAGICIEN !! POURQUOI ?



par Jean-Louis
DUPUYDAUBY

Je suis certain que beaucoup d'entre vous se sont posé cette question à un moment ou à un autre.

Pourquoi suis-je devenu magicien ? Pour être réellement honnête, il faudrait décomposer la question.

- 1) Pourquoi j'ai voulu faire de la magie ?
- 2) Pourquoi je suis devenu magicien ?

Deux questions apparemment identiques et qui en fait, à mon avis, sont diamétralement opposées.

Ne situez surtout pas cette différence au niveau du professionnel et de l'amateur. Dans les deux camps, certains ne seront jamais des magiciens, c'est-à-dire des artistes.

Pourquoi la magie ?

Avant de répondre précisément à cette question, essayons d'élargir notre analyse et de se dire : Pourquoi pas la musique ? Pourquoi pas la peinture ? Pourquoi pas le dessin ? Pourquoi pas la sculpture ? Pourquoi pas le théâtre ? Pourquoi pas la chanson ? Etc.

Nous pourrions également dire : Pourquoi pas le sport ? Pourquoi pas la mécanique ? Pourquoi pas la pêche ? Pourquoi pas le jardinage ? Etc.

La grosse différence est que ces disciplines, non « artistiques », ne dépassent pas le côté technique. C'est-à-dire qu'elles s'arrêtent là où l'art commence. Ce n'est en aucun cas inférieur, c'est tout simplement une finalité différente.

Le point commun, c'est la passion avec laquelle vont être exercés ces choix. Car en fait c'est bien de ça qu'il s'agit, LA PASSION. Vous savez ce truc indéfinissable sans lequel vous ne pouvez pas vivre. Cette dépendance qui remplit toute une vie. Cette force intérieure qui vous fait avancer contre vents et marées et qui fait que vous excellerez dans telle ou telle discipline.

Alors pourquoi ce choix (quel qu'il soit) à un moment donné de notre vie ? Besoin de se démarquer, de se rassurer, de se réfugier, de fuir, de s'exprimer, d'être reconnu, de rêver... Je pense que les raisons, conscientes ou inconscientes sont infinies ; mais je reste persuadé que c'est une cassure avec notre société, avec votre vie, un mal être, une incompréhension du monde qui nous entoure, une sorte de remise en cause de notre vie, pour lui donner un sens, à notre manière...

Faites votre petite enquête et lorsque vous rencontrerez une personne passionnée, demandez-lui depuis quand date cette passion. Vous verrez que la réponse se situe, la plupart du temps, entre l'âge de 12 à 14 ans. Vous savez cet âge où l'on se pose toutes les questions et où l'on a rarement les réponses. Maintenant les pysy diraient « préadolescence » ou « adolescence » ; l'être humain est perdu si il ne classe pas, si il ne hiérarchise pas, alors avec les années, il invente de plus en plus de classifications pour se rassurer, peut-être...

Revenons à la magie et au fait de devenir magicien. Contrairement aux autres arts, la magie a ce côté mystérieux, ce côté rêve, ce côté conte de fées, ce côté imaginaire, qui, dès notre plus tendre enfance est développée par nos parents avec la lecture d'histoires extraordinaires, de contes, plus tard avec les dessins animés, etc. La magie. Le besoin du merveilleux est transmis depuis le début, de génération en génération, il fait partie intégrante de notre culture, j'oserai dire qu'il est génétique. C'est ce besoin viscéral du merveilleux qui va permettre de faire la balance avec le côté cartésien de notre vie de tous les jours. De donner une explication là où les scientifiques ne peuvent pas en donner. Les religions sont à mes yeux le plus bel exemple de la magie, dommage que le mot passion se transforme en fanatisme aveugle et où le rêve se change en idéalisme destructeur.

Une cassure à l'âge de 12 ans, je ne savais plus où j'en étais et le hasard (si il existe...) d'une rencontre avec une boîte de magie à Noël.

C'est à ce moment-là que j'ai compris que la vraie magie n'existait pas, mais que l'on pouvait faire croire le contraire. À la suite de nombreux autres hasards (...), j'ai progressé en magie. « hasards » étaient des livres, des adresses, un certain « Cello » et un « fou » nommé Darell...

La magie me faisait exister, enfin un peu de reconnaissance et de satisfaction que le milieu scolaire et familial ne me donnait pas vraiment. Je faisais donc de la magie, je nageais dans mon imaginaire et mes rêves de gamin, pour donner un sens à ma vie et surtout oublier ce qui se passait autour de moi et que je ne comprenais pas.

J'ai découvert par la suite que la magie était le seul art qui pouvait combiner d'autres arts comme le mime, le théâtre, la danse etc. alors que, paradoxalement, la magie n'était pas considérée comme un art à part entière, plutôt une sorte d'amusement pour enfant. C'est encore vraie maintenant et j'avoue ne pas comprendre pourquoi.

Puis avec les années, cette cassure, cette blessure, plus ou moins mise en sommeil ressurgit et l'on se dit que la magie serait un bon moyen de parler, indirectement, de ce passé un peu lourd et qui vous pourrit la vie.

Après tout un peintre, un musicien expriment bien leur joie, leur douleur, pourquoi pas un magicien...

Sous peine de ne pas être compris, il faut le faire par sous-entendu. Mélanger le vrai et le faux pour en faire une histoire cohérente et lisible par tous, sans en faire un mélodrame, car le spectateur qui vient voir un magicien, vient avant tout pour rêver et non pour faire un cauchemar.

C'est pour cette raison que j'attache énormément d'importance au texte. À chaque fois, il y a un bout de moi, un bout de ma vie, un bout de mensonge, un bout de vrai, un bout de ce j'aurai aimé faire ou être...

En fait, quel que soit le point de départ de votre choix, il évolue avec le temps, avec vos rencontres qui provoquent parfois des remises en cause, avec vos joies, avec vos souffrances. La magie devient alors un prétexte inavoué pour que l'on vous écoute. Je pense que c'est à ce moment-là que vous devenez magicien. C'est le moment où le truc ne compte plus, le moment où il est au service de votre histoire et de l'effet magique.

J'aime faire le parallèle avec un peintre. Je fais partie de ceux qui ne connaissent rien en peinture et lorsque je vais à une exposition je suis toujours surpris des commentaires, souvent totalement différents, formulés sur un même tableau. Et là, je me dis que peu importe ce qu'a vraiment voulu dire le peintre, l'important c'est que son tableau fait passer quelque chose en vous, au moment où vous le regardez. Ensuite à chacun son interprétation et de décider si l'on aime ou pas.

Mais si le tableau ne vous transmet rien, c'est qu'il n'est pas lisible par vous ou que le peintre n'avait rien à dire, tout simplement.

Pourquoi en serait-il différent pour un magicien. C'est là que je situe la différence entre faire de la magie, c'est-à-dire présenter un truc et être magicien, c'est-à-dire transmettre un peu de vous...

Magicien ! Pourquoi ? À chacun sa réponse... Mais je suis sûr que nous avons des points communs...



Marmande : Hypnotisé pendant la cérémonie de vœux du maire, il termine la soirée aux urgences

Un professeur de Marmande dans le Lot-et-Garonne a terminé la soirée aux urgences, après une séance d'hypnose organisée lors de la soirée des vœux du maire au personnel...

Un illusionniste a organisé une séance d'hypnose auprès d'une quinzaine de personnes. Dont Jacques, professeur à Marmande. La séance a tellement bien pris avec lui... qu'il s'est avéré impossible de le réveiller, et qu'il a terminé sa soirée aux urgences.

« J'ai ressenti un malaise au niveau du plexus solaire. J'ai bu un verre d'eau, apporté par Pierre [l'illusionniste], puis mes yeux se sont fermés, et je suis parti », raconte le professeur dans les colonnes de Sud-Ouest. Impossible de revenir. « J'étais comme déconnecté de mon corps. J'entendais tout. Le décompte de Pierre... Mais rien. Lettre morte. Comme si mon inconscient ne voulait pas sortir de cet état. »

Au bout de quarante minutes, certains décident d'appeler les pompiers. Amené à l'hôpital, Jacques y restera jusqu'à 3h30 du matin. Pas rancunier, au contraire, il confie : « C'est la première fois que je testais et je ne regrette pas cet état second. »

L'hypnose au service des bitcoins

Des services d'hypnose sont maintenant disponibles pour les propriétaires de bitcoins en Russie pour aider ceux qui ont perdu le mot de passe de leur porte-monnaie électronique. Le service coûte 1 bitcoin et 5% du montant restitué à la suite de la séance d'hypnose.

L'hypnotiseur qui travaille pour la plate-forme Cryptomania connaît une « technique unique de remémoration des mots de passe pour les crypto-monnaies », selon Dergach.

« Avec l'aide de l'hypnose, j'amène une personne dans un état de conscience altérée où elle peut se souvenir des informations dont elle a besoin », a déclaré l'hypnotiseuse Veronika Marymur.

Elle n'a pas pu expliquer la différence entre sa crypto-pratique et l'hypnose ordinaire, mais elle dit que près de la moitié de ses 20 clients ont réussi à se souvenir de leurs mots de passe de portefeuille électronique.



Hypnotisé devant son téléviseur !

C'est sans doute du jamais-vu dans les Landes. Un homme de 51 ans a été secouru à son domicile de Parentis-en-Born, après avoir été hypnotisé en regardant simplement l'émission de télévision « Stars sous hypnose » diffusée par TF1. Dans ce show, le célèbre hypnotiseur canadien Messmer exerçait ses talents sur plusieurs personnalités. Mais au même moment, la famille du téléspectateur landais s'est inquiétée de voir ce dernier rester « bloqué » devant son poste pendant environ une heure.

Son épouse, après avoir ri dans un premier temps, explique au journal Sud-Ouest avoir été « complètement paniquée », avoir éteint la télévision et alerté le Samu. Si les pompiers sont effectivement arrivés, c'est bien elle qui a finalement réveillé son mari en le houspillant. Si les secours, affirmant n'avoir jamais été confrontés à une telle situation, assurent que l'état de santé du téléspectateur ne nécessitait pas de transfert à l'hôpital, l'intéressé explique avoir eu très peur et s'être « vu tomber dans le coma ». Il précise également ne pas comprendre comment il s'est fait « piéger » par cette émission d'hypnose.

Même si ce cas d'hypnose est assurément spectaculaire, le producteur de Messmer n'est pas vraiment surpris. « C'est un peu notre quotidien. Dans le passé, on a déjà fait des trucs à la radio où les gens à la maison subissent une hypnose de Messmer. [...] Ça fonctionne réellement par la simple suggestion verbale, le ton de la voix, les yeux, etc. Il y a toujours des périodes difficiles pour une personne et c'est dans ces moments-là que l'on est le plus vulnérable à l'hypnose », affirme Éric Young au micro de RTL tout en précisant que l'état de conscience de l'hypnose ne présente « aucun danger ».

Unspoil Me!

Samsung a créé un site intitulé *Unspoil Me*, permettant à l'utilisateur d'oublier une série TV qu'il a déjà vu, grâce à une séance d'hypnose. Ainsi, le spectateur aura la possibilité de redécouvrir sa série préférée une deuxième fois. Créée en partenariat avec des hypnotiseurs suédois professionnels Ulf Sandström et Fredrik Praesto, cette expérience insolite peut s'avérer étonnamment efficace.

Avant de commencer, l'utilisateur doit confirmer qu'il est âgé de plus de 18 ans et en bonne santé mentale, avant d'approuver les conditions d'utilisation. Il est recommandé de faire l'expérience dans un endroit calme où vous ne risquez pas d'être interrompu. Le visiteur du site assiste ensuite à une vidéo hypnotique de 23 minutes, combinant des motifs visuels et des sons relaxants.

<http://www.samsung.com/se/unspoilme/eng/>

Au début de la vidéo, le spectateur est invité à penser très fort à la série qu'il veut oublier. Une voix d'homme apaisante effectue un compte à rebours pour l'aider à atteindre les profondeurs de son esprit. L'utilisateur est convié à visualiser un escalier permettant de remonter dans le temps. Il doit ensuite se remémorer l'endroit où il a commencé à regarder la série pour la première fois, pour ensuite revenir à un endroit où il était auparavant. La voix indique ensuite de visualiser le futur en pensant n'avoir jamais regardé la série.

Selon Samsung, l'objectif est d'effacer la série de votre esprit, de rendre vos souvenirs flous. L'ultime conseil de la firme est de passer une bonne nuit de sommeil avant de regarder à nouveau la série que vous avez oubliée.

Bien évidemment, l'hypnose ne sera pas aussi efficace sur tous les utilisateurs. Cependant, si l'expérience fonctionne sur vous, sachez que vous pourrez utiliser *Unspoil Me* plusieurs fois pour oublier toutes les séries de votre choix. Même si ce site peut s'avérer extrêmement efficace, précisons qu'il s'agit à la base d'une opération de marketing pour la télévision QLED TV de Samsung.

Retour sur notre réunion de janvier avec notre assemblée générale, suivie de la foire aux trucs et de la galette des rois.



Les Portes d'Or Magiques de Lorraine vous présentent la 22^e Nuit de la Magie – samedi 24 mars 2018

Le samedi 24 mars 2018, dans le grand salon de l'Hôtel de ville de Nancy, place Stanislas aura lieu notre dîner-spectacle annuel.

Au cours de cette soirée, vous aurez, en plus d'un excellent repas :

Un concours régional de magie qualificatif pour les championnats de France de magie FFAP.

Pierre-Yves NOEL : Avec l'humour comme seule arme, l'imitateur dégomme chanteurs, politiques et people qui encombrant notre quotidien. Un one-man-show dans la pure tradition du music-hall musclé depuis 20 ans et remanié au quotidien selon l'actualité. Au rythme des sketches et des parodies, les spectateurs pourront redécouvrir ses incontournables Eddy Mitchell, Patricia Kaas, Fabrice Luchini, Nicolas Sarkozy ou Johnny Hallyday mais aussi des nouveaux personnages comme Louane, Kendji Girac, Zaz, Muriel Robin, Jeff Panacloc, Marine Le Pen, Emmanuel Macron, etc.

JeanLuc BERTRAND : bien connu des magiciens, JeanLuc tourne dans le monde entier. Il est également producteur télé d'émissions de magie. Il nous présentera des extraits de son dernier spectacle Magic-Box (à l'affiche actuellement à Paris), mêlant stand-up, mentalisme et humour.

Le coût de cette soirée est de 56 € pour les adultes et 46 € pour les enfants jusqu'à 10 ans. Le prix comprend, le repas (apéritif et boissons compris) et le spectacle. Il y a 200 places mais n'attendez pas, souvent nous refusons du monde.

La confirmation de votre inscription vous sera envoyée par mail.



La 22^e Nuit de la Magie aura lieu le samedi 24 mars 2018 à partir de 18h45 dans le grand salon de l'Hôtel de ville de Nancy.

(Merci de remplir scrupuleusement et lisiblement le bulletin d'inscription ci-dessous)

INSCRIPTION PORTES D'OR MAGIQUES

Samedi 24 mars 2018 à partir de 18h45. (repas, apéritif et boissons compris, spectacle)

Je réserve : place(s) adultes à 56 € total
..... place(s) enfants jusque 10 ans à 46 € total Soit un montant total de €

IMPORTANT : chèque à l'ordre des PORTES D'OR MAGIQUES ou virement

Nom Prénom Tél. Code Postal

Adresse Ville

E-mail Si possible être à la même table que

(Dans la limite des places disponibles – tables de 10 personnes – le placement se fera en fonction de la date du paiement. Il faut donc que les personnes avec lesquelles vous souhaitez être s'inscrivent à la même période que vous). La présence d'enfants de moins de 7 ans est déconseillée.

Ce coupon ainsi que le règlement sont à envoyer si possible avant le 01 mars 2018 à :

Jean DENIS – 91bis chemin de la poste – 54840 Velaine-en-Haye – E-mail : portesdor@gmail.com



Par

Antoine Salembier

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui souvent ont été oubliés.

Out of this world...

Descriptif :

Ce « tour » de cartes fut longtemps considéré comme le meilleur effet jamais réalisé avec un jeu de cartes. Paul Curry créa de nombreux *petits bijoux* de cet acabit et des techniques redoutables comme son célèbre *sweedle move*. Il y a environ trente ans, les marchands de trucs vendaient cette routine qui faisait fureur (n'oublions pas que nous n'en étions qu'aux balbutiements du close-up). Je pensais qu'elle était connue de tous, comme peut l'être le faux ponce. Mais à ma grande surprise, je constatais que les jeunes magiciens ou les novices dans notre art ne la connaissaient pas forcément. Pour tous les autres, je vous invite à rechercher les différentes versions de cet effet pour enrichir votre culture générale ou de vous réapproprier cette routine de pur mentalisme.

Un spectateur distribue un jeu entier de 52 cartes, faces en bas sur la table en deux rangées. En effet, il lui est demandé de placer en deux rangées distinctes ce qu'il pense être les cartes noires, et ce qu'il pense être les cartes rouges. Il peut utiliser son intuition ou faire ce tri purement au hasard. Le spectateur distribue les cartes comme il l'entend. Il peut déposer plusieurs cartes à la suite sur la même rangée s'il le désire. Son choix est complètement libre !

Malgré ce choix totalement aléatoire et dans ces conditions rigoureuses, le spectateur constatera à son grand étonnement qu'une rangée contient toutes les cartes rouges et l'autre toutes les cartes noires.

Cet effet ne demande aucune manipulation difficile. En réalité, il est très facile à mettre en place. Sa seule contrainte est qu'il nécessite une table et que sa mise en place est un peu longue si le magicien ne sait pas la mettre en valeur. Je l'impose souvent à mes élèves comme exercice de style car la dramaturgie de l'effet doit être parfaite. La mise en condition commence doucement et monte *crescendo* jusqu'à la révélation. J'aime présenter cette routine avec deux spectateurs (Ce qui justifie la mise en place de la routine), et je la réalise après la routine de Tamariz, *Neither blind nor Silly*, qui prépare cette routine tout naturellement ! C'est une évidence ! Si vous devez faire une routine de mentalisme construite, complète et totalement bluffante, sans trop d'effort, je vous conseille ce petit filage de fin de soirée autour d'un bon cognac...

Je dédie tout naturellement ce Vintage à Philippe Warrein, le maître incontesté de la carte ambitieuse et d'*Out Of This World* !

Préparation :

À l'insu des spectateurs, séparez les cartes rouges des cartes noires ; pour faciliter la compréhension de l'effet, nous choisirons de mettre les cartes rouges sur le dessus du jeu. Toutes les cartes noires se trouvent donc sous le jeu.

Routine :

Expliquez au public que vous allez tester l'intuition de deux spectateurs en vous livrant à un petit jeu très simple. Chacun à son tour devra déterminer si les cartes proposées par le magicien sont rouges ou noires.

Prenez le jeu sans en montrer l'ordre préétabli et faites un ou deux faux mélanges à votre convenance.

Adressez-vous au premier spectateur.

Nous allons commencer par tester vos qualités psychiques.

Prenez la carte du dessus du jeu (forcément une carte rouge) et placez-la en haut à gauche sur la table. Prévoyez un assez large espace sur la table car chacune des rangées sera constituée de 26 cartes en ruban ! Ça prend de la place ! Nous prendrons pour exemple le 5 de carreau. Prenez une carte sous le jeu (forcément noire) et placez-la en haut de la table, face en l'air, juste à côté du 5 de carreau. Pour le bien des explications, nous prendrons le 10 de trèfle.

Je vais vous montrer les cartes une à une. À chaque carte, vous me direz si vous pensez que la carte est rouge ou si elle est noire. Si vous pensez que la carte est rouge nous la mettrons sous le 5 de carreau, si vous pensez qu'elle est noire, nous la mettrons sous le 10 de trèfle.

En disant cette phrase prenez le jeu et étalez-le, les faces des cartes vers vous, et repérez nonchalamment la séparation des cartes rouges et des cartes noires. Prenez une brisure à cet endroit et retournez le jeu face en bas tout en maintenant cette brisure. Vous tenez ainsi le jeu en main gauche, le petit doigt maintenant un *break* entre les cartes rouges et les cartes noires. Ouf ! Le plus difficile est fait ! Prenez la première carte (du dessus du jeu) avec votre main droite et demandez au spectateur si cette carte est noire ou rouge. S'il dit rouge, placez cette carte sous le 5, s'il dit noir, placez-la sous le 10. Renouvelez cette séquence avec toutes les cartes qui se trouvent au-dessus du break.

Cette séquence peut être lente au départ puis s'accélérer doucement jusqu'à la fin de cette première séquence.

Adressez-vous au second spectateur.

À présent, nous allons tester vos facultés intuitives.

Retournez nonchalamment la carte qui se trouve en bas de la rangée de gauche (forcément une carte rouge) et faites remarquer que le spectateur avait vu juste pour cette carte. Retournez la face en l'air et posez-la au bas de la rangée de droite (sur les cartes noires). Nous prendrons pour notre exemple la dame de cœur.

Prenez la carte supérieure du paquet qui vous reste en main (forcément une carte noire). Nous prendrons pour notre exemple l'as de pique. Comme pour le premier spectateur, présentez-lui les cartes une à une et déposez selon son choix les cartes noires sous l'as de pique et les cartes rouges sous la dame de cœur. Pour casser le rythme laborieux de la routine, je donne généralement le paquet de cartes au spectateur l'invitant à poser lui-même les cartes sous chacune des cartes face en l'air. Il commencera lentement et j'insiste alors vocalement pour accélérer le rythme jusqu'à la dernière carte.

Stop ! Ok ! Toutes les cartes ont été distribuées à votre convenance. Je pense que ce n'est pas mal ! Bien au contraire... Je pense pourtant que vous avez fait une erreur et une seule. En revanche, je suis sûr que vous êtes tout à fait capable de retrouver, vous-même, cette erreur... Passez doucement votre doigt droit sur la rangée de droite, de la dame de cœur vers le bas. *Dites-moi stop lorsque vous penserez que c'est une erreur. Qu'une carte noire s'est placée dans la rangée de cartes rouges.*

Descendez doucement votre doigt le long de la rangée. Lorsque le spectateur vous dit *stop*, arrêtez-vous sur la carte et retournez-la pour montrer que la carte est effectivement noire.

Repositionnez cette carte face en bas dans la rangée de gauche, là où elle devrait être placée. Cette séquence valorisante pour le spectateur est très importante (elle n'est pas dans la version d'origine mais possède un fort impact psychologique sur le spectateur). Après ce moment de tension dramatique, c'est le moment tant attendu des révélations. *Regardons ensemble le pourcentage de réussite pour chacun d'entre vous.*

Révélation

La révélation s'effectue en deux temps.

Séparez la rangée de gauche juste au-dessus de l'as de pique.



Comme les couleurs des cartes sont correctes (cartes rouges sous le 5 de carreau et cartes noires sous l'as de pique), vous pouvez retourner ces deux premiers paquets.

En revanche, pour la rangée de droite, les couleurs sont inversées. Les spectateurs sont sous le choc des premières révélations et vérifient bien que les couleurs correspondent toutes. Sous couvert des deux premières révélations qui s'avèrent justes, nous allons donc changer les deux derniers paquets sous couvert de cette *misdirection* naturelle.

Prenez toutes les cartes de la rangée de droite en main droite en laissant volontairement la première carte supérieure, le 10 de trèfle.



Ré-étez ces cartes sous celle-ci.

Retournez ce paquet complètement sur le 10 de trèfle.



Retournez la carte face en bas (dame de cœur) et faites les deux dernières révélations.

Le tour est joué ! Toutes les couleurs correspondent bien ! C'est un sans-faute pour chaque spectateur !



Quelques réflexions complémentaires :

Le tour est joué ! Facile à dire, moins facile à faire. Cette routine peut vite se montrer laborieuse si elle n'est pas menée correctement en respectant une progression dramatique rigoureuse. Il est intéressant lorsque vous demandez au spectateur si la carte est rouge ou noire de *flasher* discrètement la carte au spectateur (dans le cas où elle correspond bien, évidemment !) par exemple. Vous trouverez plein de petites astuces pour faire monter la sauce. Suspense et dramaturgie, voilà les deux axes à travailler dans cette merveilleuse petite routine ! Vous pouvez la réaliser en impromptu en sortant vous-même les cartes une à une. Vous sortirez du jeu toutes les cartes rouges dans un premier temps puis les noires. Amusez-vous avec ce *Grand Vintage* et à la prochaine fois !



par

Joël HENNESSY

Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

Un des tours classiques que l'on trouve dans beaucoup de boîtes de magie est le coquetier. Donc bien évidemment, j'en possède un, en bois.

Le seul souci, si cela peut en être un, est que, lorsque l'on fait réapparaître la boule dans le coquetier, on ne peut pas la sortir complètement.



J'ai eu l'occasion de découvrir un modèle différent. La boule que l'on va faire réapparaître est en fait une double coquille.



La préparation est la suivante : on ouvre cette double coquille et on en place une demi-moitié dans la base inférieure, et l'autre dans le couvercle en « forçant » quelque peu afin qu'elle tienne par serrage naturel.



Dès lors, on peut présenter le tour classique. On ouvre le coquetier, on enlève la vraie bille que l'on fait disparaître.

En refermant le coquetier « vide », il suffit d'appuyer sur le haut de celui-ci, cela débloque la demi-coquille supérieure et reforme la boule.

On peut alors ouvrir le couvercle et montrer que la bille est réapparue... et la sortir complètement !



J'ai sélectionné pour vous les meilleurs tours de magie basé sur des défis ou des tours simples parfois oubliés. Ce sera notre fil rouge 2018 dans le Chardon Magique.

Vous retrouverez au fil des mois des routines exceptionnelles. Bon amusement !

La cuillère Uri Geller !

Le magicien tord une cuillère par la force de sa pensée ; la cuillère est donnée immédiatement à l'examen (figures 1, 2, 3).



par
Ludovic VERONA



Pour réaliser ce tour, il vous faut :

2 cuillères, une pince, un morceau de gaine électrique (figure 4).



Commencer par tordre une cuillère ; la deuxième cuillère est cassée à l'aide d'une pince, un morceau de gaine électrique unira les 2 morceaux de la cuillère et fera office de ressort (figure 5).

Il vous suffira de présenter la cuillère comme en figure 1 et de relâcher la pression pour donner l'illusion que la cuillère se tord (figure 2).

Procédez à un change avec votre autre cuillère pour un examen des spectateurs.



Conférence exceptionnelle par JeanLuc BERTRAND

Dimanche 25 mars 2018 à 15h

Domaine de l'Asnée, 11 rue de Laxou à Villers-les-Nancy

La conférence est incluse dans votre cotisation si vous faites partie du Cercle Magique de Lorraine.

**Sinon : non-membres de l'amicale le tarif est de 20 euros.
et membres FFAP d'une autre région tarif 15 euros**

SEUL LE RESULTAT COMPTE telle est la devise de JeanLuc Bertrand.

Au cours de sa conférence, JeanLuc dévoile une partie de son répertoire acquis aux tables des restaurants où il a débuté son métier. Cartes, mentalisme détourné, approche du public, improvisation contrôlée, tous ces détails qui ont créé une magie interactive et percutante.

Interaction avec les spectateurs : Subtil mélange d'effets visuels et d'instantanés percutants. Découvrez comment la mise en scène de chaque routine est calibrée pour marquer le public. La magie n'est jamais le tour, mais le moment que l'on partage : « Comment laisser un souvenir fort en oubliant la technique ».

JeanLuc Bertrand est un véritable showman ! Le rire et la convivialité seront aussi au programme. JeanLuc est également un excellent pédagogue et n'hésite pas à prendre le temps afin de nous aider à mieux assimiler ses tours et techniques.

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

Président d'honneur : Jean DENIS
jean.denis.magie@gmail.com

Président : Frédéric DENIS / 06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu BREDA / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Secrétaire : Julien BALTAZAR / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Responsables sections

Nancy : Pascal BOUCHE : pascal.bouche2@libertysurf.fr

Moselle : Mathieu CIMA : cima.mathieu@gmail.com

Laxou : Julien BALTAZAR : julienb4321@live.fr

Membres

Dominique HEISSAT (trésorier adjoint) :
domheissat@gmail.com

Tony BARBARO : barbaro.antonio@neuf.fr

Site du cercle : www.planetmagie.com

DATES A RETENIR POUR LES MAGICIENS DE LORRAINE

Mars : Thème, la mémoire

Samedi 10 : Laxou : 14h Cilm Laxou (23 rue de la Meuse)

Samedi 24 / Dimanche 25 : Portes d'or

Jeudi 29 : Nancy : 20h30 lieu à définir

Vendredi 30 : Metz : 20h30 30 rue de Bretagne, Marly

Avril : Thème, les 5 sens

Samedi 14 : Laxou : 14h Cilm Laxou (23 rue de la Meuse)

Jeudi 26 : Nancy : 20h30 lieu à définir

Vendredi 27 : Metz : 20h30 30 rue de Bretagne, Marly

Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de cotisation.

COMITE DE REDACTION DE CE NUMERO

Chardon réalisé et mis en page par : Frédéric Denis

Ont collaboré à ce N° : Ludovic Verona, Georges Naudet,
Joël Hennessy, Jean-Louis Dupuydauby, Antoine Salembier,
Mathieu Cima

Relecture : Fabienne, Bernadette et Georges Naudet

Photos : Jean Denis, Fabienne, Georges, Julien